

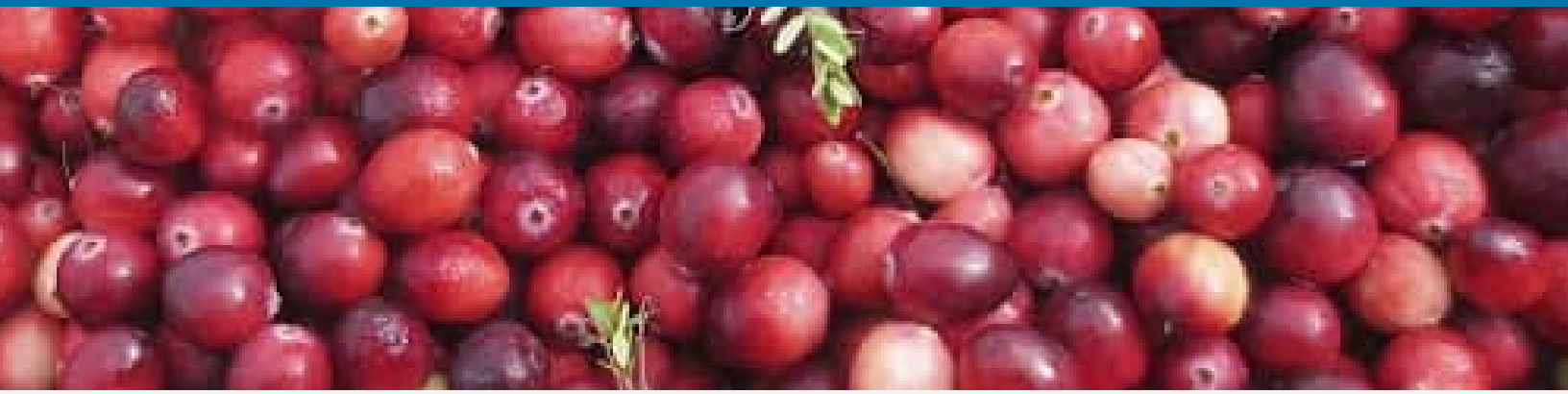
CETAB+

INAB CÉGEP DE VICTORIAVILLE

Rapport rédigé
par Noémie Gagnon Lupien

LES RETOMBÉES FAUNIQUES DES AMÉNAGEMENTS RÉALISÉS SUR LES CANNEBERGIÈRES





SOMMAIRE

03 Mise en contexte

04 Méthodologie d'échantillonnage

06 Description des aménagements

08 Résultats

09 Pollinisateurs, insectes prédateurs et araignées

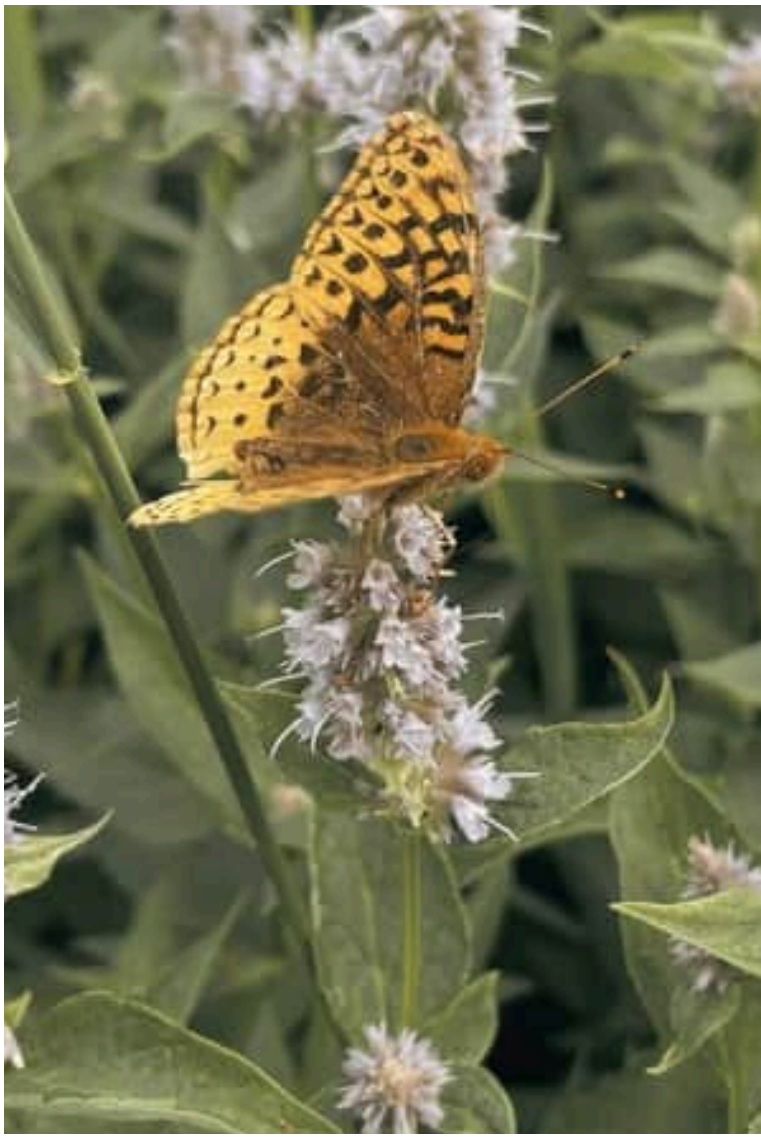
13 Oiseaux

15 Anoures

16 Mammifères

17 Conclusion

18 Diffusion



CRÉDITS

Chercheure principale
Noémie Gagnon Lupien

Collaborateurs

- **Caroline Beaulieu**
- **Manon Verville**
- **Didier Labarre**
- **Pierre Chouinard**
- **Gabriel Ayotte**
- **Alice De Donder**
- **Dominic Desjardins**

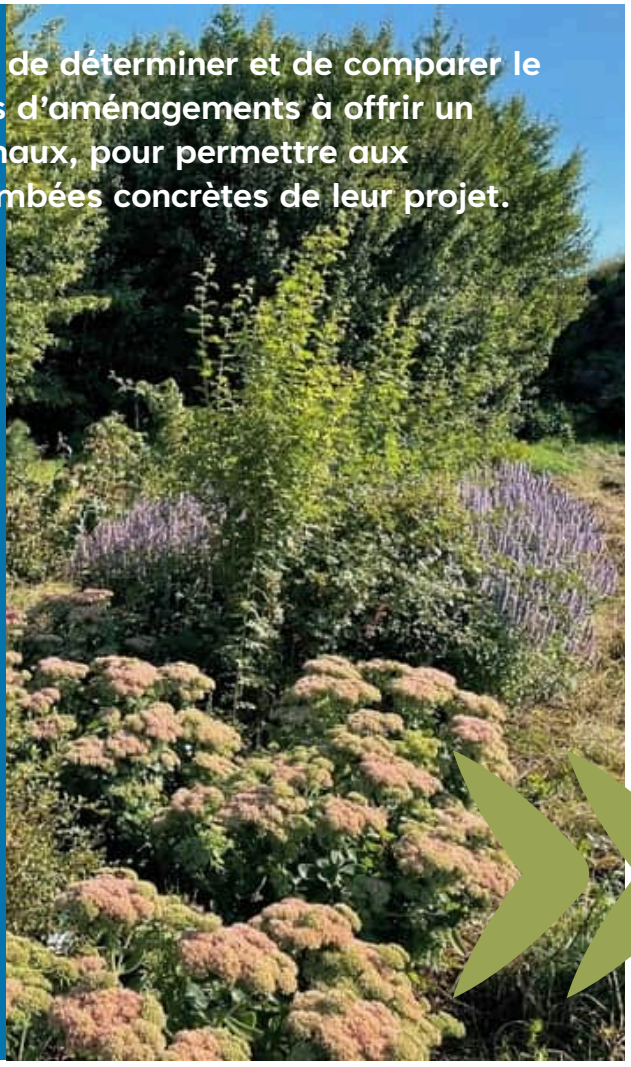
Mise en page
Kateline Grondin

© CETAB+, 2026.

MISE EN CONTEXTE

La canneberge est cultivée sur de grandes superficies et les fermes sont concentrées dans une même région amplifiant leur impact sur la faune. Les aménagements permettent de mieux concilier les activités agricoles et les besoins de la faune en créant une mosaïque d'habitats plus diversifiée sur les fermes de canneberges. Ce projet est d'abord rendu possible grâce à l'esprit d'initiative et l'engagement de plusieurs producteurs qui ont mis en place des mesures pour préserver la biodiversité et cohabiter de façon plus harmonieuse avec la faune. Soucieux de leur impact sur l'environnement et conscients de leur dépendance à celui-ci, ces producteurs appuyés par des intervenants du secteur ont mis en place des aménagements de haies, de bandes riveraines, de bandes fleuries ou des aménagements multistrates pour favoriser la faune auxiliaire sur leur ferme. Nous avons donc profité de cette chance d'avoir accès à un réseau d'aménagements diversifiés dans le bassin versant de la rivière Bécancour pour en évaluer les retombées fauniques réelles.

Notre objectif était à la fois de déterminer et de comparer le potentiel de différents types d'aménagements à offrir un habitat pour différents animaux, pour permettre aux producteurs de voir les retombées concrètes de leur projet.



Notre mission était aussi de sensibiliser l'ensemble des intervenants du secteur sur l'importance et les bénéfices de tels aménagements pour la faune et l'entreprise elle-même.

Bien que le CETAB+ soit l'instigateur de ce projet, nous avons également pu compter sur l'expertise de l'équipe du **Centre de recherche et d'innovation sur la canneberge (CRIC)** et du **Bureau d'écologie appliquée (BEA)** dans le cadre de ce mandat.

MÉTHODOLOGIE D'ÉCHANTILLONNAGE

Les échantillonnages se sont déroulés du printemps à l'automne 2024.

Nous avons suivi les pollinisateurs, les insectes prédateurs et araignées, les oiseaux, les anoures (grenouilles, rainettes et crapauds) et les mammifères selon les protocoles présentés ci-dessous.





Faune	Technique	Période	Fréquence	Effort	Objectif
Pollinisateurs, insectes prédateurs et araignées 	Trio de pièges bols	Mai à août	6 fois dont 3 durant la floraison	24 h	Avoir un portrait global des insectes auxiliaires qui utilisent l'aménagement.
	Aspiration	Durant la floraison et en août	4 visites	1 minute par visite	Déterminer les fleurs les plus attractives pour les différents groupes d'insectes.
Oiseaux 	Point d'écoute et observation	Entre 5 h et 9 h, du 17 juin au 2 septembre	4 visites *(3x floraison et 1 x fin été)*	12 minutes par point d'écoute	Identifier tous les oiseaux détectés dans l'aménagement.
	Enregistre-ment sonore	Entre 5 h et 9 h du 24 mai au 30 juin	5 fois en saison	20 minutes par enregistrement	Identifier les passereaux chanteurs.

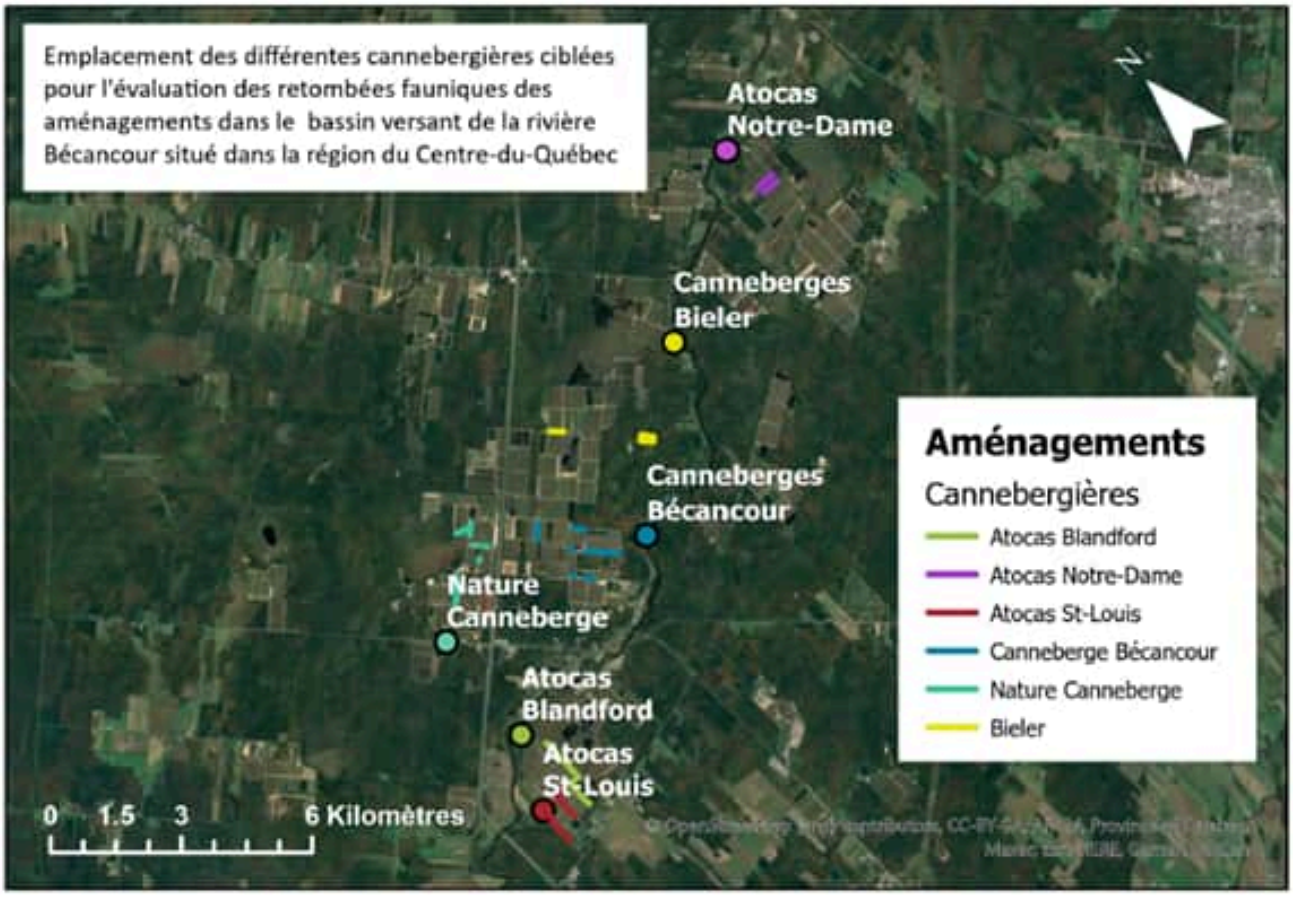
MÉTHODOLOGIE D'ÉCHANTILLONNAGE

Faune	Technique	Période	Fréquence	Effort	Objectif
Anoures 	Enregistrement sonore	Entre 5 h et 9 h du 24 mai au 30 juin	8 fois en saison	20 minutes par enregistrement	Identifier les grenouilles, rainettes et crapauds au chant
	Observations	Entre 5 h et 9 h du 24 mai au 30 juin	8 fois en saison		Identification visuelle de tous les amphibiens observés.
Mammifères 	Enregistrement visuel avec appâts et leurres	Mai à août	3 fois en saison	48 heures Déclenchement au mouvement et toutes les 30 minutes.	Déterminer la présence de mammifères carnivores ou omnivores
	Observations et identification de pistes	Mai à septembre	8 fois en saison		Déterminer la présence de grands mammifères près ou dans les aménagements





DESCRIPTION DES AMÉNAGEMENTS



Une diversité de design d'aménagement a pu être suivie au cours de ce projet.

Type d'aménagement	Nom des aménagements
Haie ou îlot arborescent	Bécan3, Nature4, Bieler1
Haie arbustive	ASL1
Haie d'arbres et d'arbustes	ASL2, ASL3, Bécan1, Bieler2, Nature3, AND2
Aménagement multi-strates	Bland1, Bland2, Nature1, Nature2
Aménagement d'un bassin	AND1 et Bécan2


ADN2


Nature2


Bieler1


Nature3


Bland1


AND1

Résultats

Il faut d'abord noter que l'envergure du projet, tout comme les objectifs poursuivis, ne nous permettaient pas de faire une caractérisation fine des aménagements, ni un inventaire complet de la faune sur toute la saison ou une analyse du paysage pour chaque site suivi. La portée de nos conclusions reste donc limitée. Toutefois, avec la diversité de types d'aménagements suivis et leur composition variée, il nous a été possible d'observer des tendances et de faire ressortir des caractéristiques des aménagements qui semblent déterminantes dans l'abondance et la composition des différents groupes fauniques à l'étude. Des données historiques recueillies sur les fermes nous permettent aussi de mieux évaluer l'impact des aménagements sur certains groupes soient : les oiseaux, les amphibiens et les pollinisateurs.

La flore

Peu d'aménagement présentait une floraison abondante et continue toute la saison, alors qu'on sait que c'est un élément déterminant dans la présence d'insectes bénéfiques. Les périodes d'échantillonnage étant principalement centrées sur la période de floraison de la canneberge, nous avions souvent peu de plantes en fleurs à ce moment dans les aménagements. Lors des aspirations, les pollinisateurs étaient capturés spécifiquement dans toutes les plantes en fleur au moment de la visite.

Voici la liste des plantes pour lesquelles nous avons réalisé le plus d'échantillonnage, c'est-à-dire les plantes les plus communes dans les aménagements et qui étaient en fleur lors de nos captures par aspiration :

Nom de la plante	Nb d'échantillons collectés	Nb d'aménagements où on la trouve
Liondent d'automne (*Scorzoneroides autumnalis*)	22	10
Verge d'or (*Solidago sp.*)	18	11
Sureau du Canada (*Sambucus canadensis*)	13	6
Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)	12	5
Épervière piloselle (*Pilosella officinarum*)	11	7

À l'exception du Sureau, toutes ces plantes ont colonisé les aménagements naturellement et ont permis une floraison plus étendue dans la saison. Nous avions déjà réalisé ce constat par le passé, car jusqu'à tout récemment on recommandait de ne rien laisser fleurir en même temps que la canneberge sur la ferme. L'objectif étant d'assurer la pollinisation de la culture et d'éviter que les fleurs à l'extérieur des champs n'entrent en compétition avec les fleurs de canneberges qui sont pauvres en nectar. Lors de la création de plusieurs aménagements, on avait donc pris soin de ne pas choisir de plantes qui fleurissent de la fin juin au début juillet. On sait maintenant que les plantes dans les aménagements aident à compléter l'alimentation des abeilles à miel et sont à encourager sur la ferme au moment de la pollinisation de la culture. Il faut donc continuer à opérer le changement sur les entreprises et favoriser des aménagements avec une floraison continue incluant la période charnière de la floraison de la canneberge.



Pollinisateurs, insectes prédateurs et araignées

Plus de **4060 pollinisateurs** qui ont été capturés par pièges bols. On y a identifié **19 genres d'abeilles** différentes en plus de nombreux **bourdons,** majoritairement des bourdons fébriles dont des ruches sont introduites, et aussi des **syrphes.**
Les espèces les plus abondantes dans les aménagements étaient du genre ***Lasioglossum sp***. et donc des abeilles sauvages dont plusieurs espèces pollinisent la canneberge. La présence de ruches durant la période d'inventaire explique le fait que l'**abeille à miel** est le deuxième pollinisateur le plus répandu.



L'abondance de pollinisateur dans l'aménagement est sans conteste associée à l'abondance de fleurs qu'on y retrouvent qu'elles soient sauvages ou implantées. En effet, certains aménagements où les plantes sauvages qui ont colonisé l'aménagement sont très florifères, figurent parmi ceux où le plus grand nombre de pollinisateurs a été capturé. Certaines fleurs sont aussi plus attractives que d'autres se distinguant par un très grand nombre de captures. Toutefois, les préférences varient aussi beaucoup d'un groupe de pollinisateurs à l'autre.

Des précisions sur l'attractivité des différentes espèces florales pour les insectes bénéfiques ont aussi été apportées par les résultats des captures par aspiration. Lors des aspirations, les pollinisateurs étaient capturés spécifiquement dans toutes les plantes en fleur au moment de la visite. En analysant les résultats, nous avons pu déterminer les plantes où on retrouvait la plus grande diversité ou abondance pour différents groupes de pollinisateurs



Tableau 2
Plantes les plus attractives dans les aménagements

PLANTES ET GROUPES DE POLLINISATEURS		*Abondance de pollinisateurs sauvages*	*Richesse d'abeilles et bourdons*	*Abeilles domestiques*	*Bourdons*
Agastache fenouil *Agastache foeniculum*				✓	
Dièreville Chèvrefeuille *Diervilla lonicera*		✓	✓		✓
Épilobe à feuilles étroites *Chamaenerion angustifolium*		✓			✓
Millepertuis de Kalm *Hypericum kalmianum*				✓	
Ortie royale *Galeopsis tetrahit*			✓		✓
Sorbaire à feuilles de sorbier *Sorbaria sorbifolia*		✓	✓	✓	
Sureau du Canada Sambucus canadensis				✓	

Insectes et araignées prédateurs



Nabis rugosus. Photo : Michael Becker, 2006

Plusieurs insectes prédateurs de nos ravageurs de cultures utilisent les aménagements comme refuges ou encore comme sites d'alimentation ou de reproduction.

Trois groupes ont été étudiés plus en détails:
Les punaises prédatrices;
Les coccinelles
Les araignées

Les **punaises prédatrices** (*Nabidae, Reduviidae, Pentatomidae*, etc.) sont des insectes piqueurs-suceurs qui se nourrissent de plusieurs types de chenilles, de punaises, de cicadelles, de pucerons. Ces prédateurs généralistes vont consommer tout ce qu'ils trouvent, bien qu'ils soient limités principalement par leur taille et leur capacité de déplacement dans le choix de leur proie. Voici les plantes où elles étaient les plus abondantes :

Punaises prédactrices



Liondent d'automne
Scorzoneroides autumnalis



Verger d'or
Solidago sp.

Plusieurs **coccinelles** étaient aussi présentes dans les aménagements. Connues comme de redoutables prédateurs de pucerons, elles peuvent également consommer plusieurs insectes ravageurs à corps mous et du pollen lorsque les proies se font plus rares. Voici les espèces où on les a capturé en plus grand nombre:



Coccinella septempunctata

Coccinelles



Aster à ombelles
Doellingeria umbellata



Orpin d'automne
Hylotelephium spectabile



Verger d'or
Solidago sp.



Misumena vatia. Photo : Wikimedia Commons

Finalement, elles sont souvent mal-aimées, mais les **araignées** sont de précieuses alliées dans la culture de la canneberge et de nombreuses espèces sont présentes dans les aménagements. Les araignées ne tissent pas toutes des toiles, certaines chassent en attendant leurs proies immobiles dans les fleurs, mais elles sont toutes des prédateurs importants.

Certaines plantes les attirent particulièrement dans les aménagements :

Araignées



Achillée millefeuille
Achillea millefolium



Eupatoire perfoliée
Eupatorium perfoliatum



Potentille frutescente
Dasiphora fruticosa



Spirée
Spiraea sp.



Verge d'or
Solidago sp.

Ces résultats permettent de constater que plusieurs arbustes et herbacées qui sont adaptées au contexte de production des canneberges, attirent des insectes bénéfiques qu'ils soient pollinisateurs ou prédateurs de plusieurs ravageurs de culture. Des espèces sauvages qui se sont naturalisées dans les aménagements tout comme plusieurs espèces choisies et implantées dans les aménagements portent leur fruit en attirant des auxiliaires de cultures. Notre projet permet de ressortir une liste des plantes les plus attractives pour les différents groupes de pollinisateurs, pour les punaises prédatrices, les coccinelles et les araignées. Sans être une liste exhaustive, ces plantes sont à favoriser sur les fermes.

Oiseaux



Pour les oiseaux, 108 espèces ont été identifiées pour 1365 détections lors de nos visites. La majorité étant des passereaux chanteurs (82 espèces, 1094 détections). Toutefois, leur proportion est possiblement surévaluée à cause de nos techniques d'échantillonnage (enregistrement et point d'écoute). Ces passereaux consomment beaucoup d'insectes en période de reproduction (printemps et été) pour nourrir leurs petits. Ils sont donc de précieux alliés dans la lutte aux ravageurs. Selon nos observations, les aménagements d'arbres et d'arbustes semblent favoriser plusieurs passereaux chanteurs qui nichent généralement à la lisière des forêts. Le bruant chanteur, la paruline jaune, la paruline masquée et le viréo aux yeux rouges étaient présents dans tous les aménagements. La présence d'arbustes dans les aménagements, qu'ils affectionnent comme site de nidification, en fait des habitats propices pour ces espèces.



Bruant chanteur



Paruline jaune



Paruline masquée



Viréo aux yeux rouges

Crédits photos : Mircea Costina; Pierre Bannon

Bien que la méthodologie et l'effort d'échantillonnage que nous avons réalisé diffèrent de ceux du portrait de la faune qui a été effectué en 2016 par l'équipe du Bureau d'écologie appliqué (BEA), ce portrait historique a permis quelques constats sur l'impact des aménagements sur la faune aviaire. Deux fermes ont fait l'objet de suivis fauniques dans les deux projets : Atocas Notre-Dame et Canneberges Bieler. En comparant nos résultats aux inventaires de 2016, nous sommes en mesure de confirmer le lien étroit entre la présence des passereaux mentionnés et la mise en place d'aménagement sur les fermes de canneberges.

Dans le portrait de 2016, la paruline masquée et le bruant chanteur étaient décrits comme peu fréquents sur les fermes suivies, alors qu'elles sont parmi les espèces les plus abondantes dans nos suivis des aménagements en cannebergière. Les aménagements diversifient la mosaïque d'habitats présente sur les fermes qui bénéficie aux espèces de passereaux typiques des jeunes peuplements forestiers ou des lisières de boisé par exemple.Quelques espèces rares ont aussi trouvé refuge dans les aménagements. Notons entre autres la présence de l'alouette hausse-col, un oiseau emblématique des milieux agricoles, mais dont les populations sont en déclin. D'autres espèces rares comme le passerin indigo, le piranga écarlate, la paruline à couronne rousse et la paruline tigrée ont aussi été détectées dans certains aménagements.



Passerin indigo



Piranga écarlate



Paruline à couronne rousse



Paruline tigrée

Photos : Arnaud Delvaux; Ryan Sandersen; Keenan Yakola; Keenan Yakola

Un élément central distingue les fermes de canneberges de beaucoup d'autres entreprises agricoles; c'est l'abondance de points d'eau sur la ferme. Les fermes sont parsemées d'habitats aquatiques comme des étangs, canaux d'irrigation, fossés et même des tourbières. C'est ce qui permet l'établissement d'une grande diversité d'oiseaux aquatiques sur les fermes. Les martins-pêcheurs d'Amérique sont d'ailleurs communs dans les aménagements. Les aménagements qui bordent les étangs hébergent également plusieurs oiseaux limicoles, et quelques échassiers, dont le grand héron et le butor d'Amérique. Ces deux dernières avaient aussi été observées sur les fermes par l'équipe du BEA.



Martin Pêcheur d'Amérique

Notons aussi l'utilisation des aménagements par certains oiseaux de proie dont la Pygargue à tête blanche et le busard des marais, observés se perchant sur les arbres dans les aménagements.



Pygargue à tête blanche

Photos : Charlie Bruggemann; Mason Maron

Anoures

Les anoures rendent aussi de précieux services à l'agriculture, car ils consomment beaucoup d'insectes nuisibles. Ils sont aussi d'excellents bioindicateurs, c'est-à-dire que comme ils sont très sensibles aux perturbations du milieu, leur présence, leur abondance et/ou leur diversité permet d'évaluer la qualité d'un habitat. Les résultats de nos suivis sont donc des plus encourageants. D'abord, parce que nous avons observé des anoures dans tous les aménagements suivis. En tout, 6 espèces ont été détectées pour un total de 1510 détections. Lors des suivis du BEA en 2016, la présence des mêmes espèces d'anoures avait été rapportée. Toutefois, pas dans les mêmes proportions. Rappelons-nous que leur protocole d'échantillonnage était distinct et qu'eux parcouraient l'ensemble de la ferme contrairement à nous. Néanmoins, si l'on compare nos résultats, ils ont surtout noté la présence d'espèces aquatiques et associé la présence d'anoures aux réservoirs d'eau sur les fermes. Lors de nos échantillonnages, dans les aménagements qui bordaient des milieux humides, nous avons détectées des espèces de milieu aquatique: grenouille verte, ouaouaron. Toutefois, globalement dans les aménagements, les espèces les plus communes étaient des espèces arboricoles soient; la **rainette versicolore** et la **rainette crucifère**. Quasi absentes des inventaires de 2016, elles représentent 73% des anoures détectés lors de nos échantillonnages. Ceci nous laisse croire que ces rainettes semblent réellement profiter de la présence d'aménagements qui leur offre un habitat de qualité, alors que le contexte des fermes de canneberges leur est peu favorable sans ces aménagements.



Rainette crucifère Photo : Mathieu Ouellette



Rainette versicolore Photo : Mathieu Ouellette



Mammifères

Pour les mammifères, nos suivis nous ont permis d'observer la présence de plusieurs espèces durant toute la saison. Les haies d'arbres et/ou d'arbustes particulièrement semblent abriter un certain nombre de mammifères : mouffette, raton laveur, cerf de Virginie, marmotte, orignal, écureuil, rat musqué et probablement plusieurs autres que nous n'avons pas pu détecter. Leur connectivité avec les milieux naturels et la proximité de point d'eau est très certainement un avantage pour plusieurs de ces animaux.

En dehors du fait que les aménagements composés d'espèces ligneuses semblent préférés par la grande faune, il reste difficile de tirer plus de conclusions plus détaillées sur les caractéristiques qui semblent les plus avantageuses pour la grande faune dans les aménagements suivis. Le peu d'observation réalisé malgré l'utilisation d'appât et de leurre ne nous permet pas d'aller plus loin dans notre analyse. Il faut aussi considérer que plusieurs aménagements ne sont pas à maturité et n'offrent donc pas un couvert végétal haut et dense actuellement. Ils mériteraient d'être réévalués dans quelques années.



Cerf de Virginie

CONCLUSION

Globalement, les aménagements semblent offrir un habitat de reproduction et d'alimentation à une multitude d'espèces fauniques. Ils facilitent sans contredit une meilleure cohabitation avec la faune et une façon de profiter de nombreux services écologiques offerts par cette faune riche. Le positionnement des aménagements étudiés favorise la connectivité avec les milieux naturels, ce qui accroît certainement grandement la présence d'une faune riche dans les secteurs aménagés. Plusieurs aménagements servent même de zone tampon ou de zone de transition (écotone) avec les milieux naturels préservés sur la ferme. Ces écotones sont donc habités par des espèces de milieux ouverts autant que par des espèces fauniques associées aux milieux humides ou boisés qu'ils bordent.

À la lumière de nos observations, la présence d'arbustes doit être encouragée dans les aménagements pour les nombreux bénéfices qu'ils apportent à la faune agricole. D'abord, leur croissance rapide permet à des aménagements récents d'offrir à court terme un couvert végétal dense, favorisant la nidification de nombreux animaux, ou leur offrant simplement un refuge. Leur floraison printanière permet aussi une source de nourriture précieuse pour les insectes bénéfiques, dans une période où les ressources sont plus limitées sur la ferme. Certains arbustes fruitiers complètent également l'alimentation d'oiseaux, insectes et de petits mammifères plus tard en saison. D'autres, servent de réservoir d'insectes qui permettent aux prédateurs de compléter leur cycle de vie sur la ferme. Finalement, leur structure apporte beaucoup aux aménagements, ils permettent de rendre les haies plus opaques, ils bloquent le vent, créant un microclimat dans l'aménagement. Leur structure offre aussi des perchoirs pour les oiseaux.

La diversité de la floraison et son abondance toute la saison est probablement l'élément à améliorer dans la majorité des cas. L'ajout de plantes herbacées florifères, particulièrement des plantes qui fleurissent un peu avant, pendant et juste après la canneberge serait à favoriser dans les aménagements. Plusieurs plantes d'intérêt pour les insectes bénéfiques ont toutefois été ciblées grâce à ce projet et à des essais antérieurs, il serait donc facile de bonifier les haies en y ajoutant certaines de ces plantes. On observe aussi souvent une flore naturelle d'intérêt qui colonise les aménagements plus anciens. Laisser fleurir le couvre-sol et autres espèces sauvages dans ces aménagements apporte, sans trop d'efforts, beaucoup de bénéfices pour les insectes utiles.

Notre projet ne permet pas de quantifier l'augmentation de la biodiversité sur les fermes suite à la mise en place d'aménagement. Cependant, on peut conclure que la présence d'aménagement diversifie le paysage des cannebergières et vient modifier l'assemblage d'espèces fauniques présent sur les fermes de façon significative. Ces espèces fauniques qui occupent les fermes aménagées pourront très certainement aussi, par les nombreux services écologiques qu'elles peuvent apporter, favoriser une meilleure résilience des fermes face aux changements et ainsi bénéficier à la production de canneberges.

DIFFUSION

Plusieurs activités de diffusion ont été réalisées et les résultats continueront, au-delà du projet, à être partagés aux producteurs, conseillers et autres intervenants du secteur agricole. À ce jour, un rapport du suivi réalisé a été produit pour chacune des entreprises qui participaient au projet. Les résultats détaillés des échantillonnages réalisés pour les différents groupes fauniques dans les aménagements leur sont présentés. Les points forts des aménagements et des pistes d'amélioration leur sont aussi proposés. L'objectif est de leur faire prendre conscient des retombées significatives des aménagements qu'ils ont mis en place et de les inciter à poursuivre et à bonifier ces aménagements. Nous pensons que l'expérience positive de leurs paires incitera aussi d'autres agriculteurs à mettre en place des aménagements. En dehors de ces rapports personnalisés. Le projet a aussi permis de diffuser les résultats aux agriculteurs et autres intervenants du secteur de façon plus large. Voici la liste des activités de diffusion réalisée :

Date	Activité	Nombre de personnes
12 sept. 2024	Expo ambulante du CRIC. Activité terrain pour présenter différents aménagements favorables à la biodiversité et le projet de suivis des retombées fauniques des aménagements.	40aine
1 mai 2025	Webinaire : « Fleurir les fermes du Centre-du-Québec » dans le cadre d'une activité de cohorte sur les bandes fleuries au Centre-du-Québec	9
16 sept. 2025	Expo ambulante du CRIC. Activité terrain pour présenter les résultats du projet et les méthodes de suivi de la faune.	50aine
3 déc. 2025	Congrès horticole du Nouveau-Brunswick. Conférence : « Entre canneberge et faune: les retombées des aménagements favorables à la biodiversité »	300, mais une 40aine en salle
17 mars 2026	Formation pour les conseillers : « Biodiversité et changements climatiques en cannebergière »	36
30 mars 2026	Conférence « Entre canneberge et faune : les retombées des aménagements favorables à la biodiversité» au Congrès Nord-Américain de la canneberge	200

REMERCIEMENTS

Merci à tous les partenaires du projet: le Centre de recherche et d'innovation sur la canneberge, le Bureau d'écologie appliqué et l'équipe technique du **CETAB+**. Des gens passionnés et engagés qui ont été généreux de leurs connaissances et nous ont permis de réaliser cette importante collecte de données.

Merci aussi à la Fondation de la faune et au Gouvernement du Québec pour leur soutien financier et pour avoir cru en ce projet. Depuis plusieurs années, on œuvre à sensibiliser les agriculteurs à l'importance d'aménager les fermes, c'est-à-dire de mettre en place des haies, des bandes riveraines ou des bandes fleuries pour favoriser la biodiversité. Grâce à ce projet, nous avons pu mesurer l'impact réel de ces actions sur la faune. Ces résultats démontrent que les aménagements accueillent une grande biodiversité et que leur composition et leur positionnement influencent les retombées fauniques de ceux-ci.

Mettre en place des aménagements favorables à la biodiversité permet une cohabitation plus harmonieuse avec la faune. Nous avons maintenant en main de nouvelles connaissances, nous permettant d'optimiser les retombées fauniques de futurs projets d'aménagement et de bonifier les aménagements actuels.





LES RETOMBÉES FAUNIQUES DES AMÉNAGEMENTS

réalisés dans les cannebergières

Rapport rédigé
par Noémie Gagnon Lupien

© CETAB+, 2026.

CETAB+
Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité
INAB CÉGEP DE VICTORIAVILLE